

ABONNEMENTS  
1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
SUISSE . . . 18.- 9.- 4.50 1.50  
ETRANGER 50.- 25.- 12.50  
On peut s'abonner dans tous les  
Bureaux de poste suisses, avec  
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103  
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75  
Administration  
et Annonces 87  
CHÈQUES POSTAUX IV B 318

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES  
(LA LIGNE)  
La Chaux-de-Fonds, Canton  
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20  
Minimum par annonce . . . 2.-  
Suisse . . . . . 0.30  
Etranger . . . . . 0.40  
(Minimum 10 lignes)  
RÉCLAME . . . . . 1.-

## Le peuple se prononcera

C'est entendu, nous poserons la question au peuple, disait Samuel Jeanneret, aux orateurs bourgeois qui, à la dernière session du Grand Conseil, nous envoyaient demander aux électeurs ce qu'ils pensaient de l'application de la proportionnelle à l'exécutif. Nous poserons la question au peuple, mais nous choisirons le moment opportun pour le faire.

Nos adversaires, qui sont avant tout préoccupés de défendre une position gouvernementale, n'ont pas voulu comprendre qu'il s'agissait moins pour nous de faire asseoir un ou plusieurs des nôtres en compagnie de leurs représentants au Conseil d'Etat, que d'assurer le triomphe d'un principe de justice. Et ceux-là même qui nous reprochent le plus de ne pas vouloir collaborer, ont oublié un peu tôt la collaboration effective des socialistes qui leur a été nécessaire pour obtenir leur représentation comme minorité. Voilà précisément l'immoralité, ou le jésuitisme, ce qui est la même chose, du procédé des libéraux qui, ayant obtenu satisfaction, jettent à la corbeille à papier le principe de la proportionnelle qui leur a été nécessaire pour arriver.

Nous n'en voulons pas trop aux radicaux qui pratiquent la politique de l'opportunisme, de n'être proportionnalistes que lorsque leur majorité est menacée. Mais cette politique de la crèche ils l'ont fait adopter aux libéraux qui défendaient autrefois des principes et aux progressistes qui se sont séparés d'eux pour se poser en champions du progrès.

Autour de l'assiette au beurre ils sont bien tous les mêmes. D'autant plus que nous leur donnons l'impression d'être de bonnes poires en nous acharnant à ne pas vouloir leur imposer la loi du talion dans les communes où nous avons la majorité. Si donc nous en jugeons d'après les actes de messieurs les bourgeois et non plus selon leurs balivernes électorales, c'est que nous avons tort d'accepter la représentation des minorités bourgeoises au sein des Conseils communaux en majorité socialistes. Dites-le clairement, messieurs les bourgeois.

Après tout, peu nous importe. Si même vous nous disiez que nous avons tort — ce que vous n'oserez pas faire —, nous n'en continuerons pas moins à respecter la proportionnelle, au risque même de nous voir imposer des incapables placés en vigie dans nos Conseils communaux.

Mais c'est le peuple qui jugera laquelle de ces attitudes, de la nôtre ou de la vôtre, est la plus honnête et la plus conforme à son sentiment de la justice électorale.

Abel VAUCHER.

N. B. — Dès maintenant, nous poserons la question devant le peuple en publiant intégralement le discours de notre camarade Paul Staehli qui a placé la revendication socialiste sur son véritable terrain.

## ECHOS

Pour une souris !..

Mardi dernier, une ligne indéfinie de taxis, de tramways, de charrettes à chevaux et de camions automobiles stationnait au milieu des cris, des coups de sifflet et des piétons dans la rue la plus importante de Manchester.

De toutes parts on s'ingéniait à découvrir la cause de cet arrêt général du trafic, quand un policeman donna la clef de l'énigme. Un conducteur de tramway à l'âme compatissante avait aperçu une souris trottant dans la rainure d'un rail.

Plutôt que de la tuer, ce bon Samaritain avait arrêté sa voiture et, sautant à terre, s'était efforcé de faire sortir la petite bête de son dangereux promenoir. Peine perdue. La bestiole allait, venait, courait, stoppait, mais ne sortait pas. Finalement, obsédé par les injures pleuvant sur lui comme grêle, effaré du temps perdu, le conducteur à l'âme compatissante, pour ne point l'écraser, tua la souris d'un coup de talon et la circulation reprit dans la plus grande ville industrielle de l'Angleterre.

Une beauté sans fards

La Nature, pour une fois, vient de triompher de l'Art, en matière de beauté féminine.

Une association de chimistes, fabricants de « produits de beauté », en mal de publicité pour certaine boue de jouvence capable de rafraîchir les teints les plus détériorés, avait récemment institué à New-York un concours de beauté.

Une nuée de jolies filles s'abattit de tous les points des Etats-Unis sur le lieu du concours. Il en vint même du Canada. Or, ce fut justement une jeune Canadienne de Toronto qui réunit le plus grand nombre de voix et l'on s'aperçut que, seule — ou presque — parmi les 80 concurrentes, cette délicieuse enfant n'avait jamais fait usage du moindre produit de beauté.

Elle fut élue tout de même et le spectacle ne sera pas banal de voir le portrait de cette jeune fille, hostile à tout maquillage, servir de réclame aux crèmes, fards et boues des chimistes américains.

## La terreur blanche

### Un monstrueux crime fasciste à Mirandola

Sous ce dernier titre, le correspondant romain du journal républicain de Paris, « Le Quotidien », a envoyé à son journal le récit de la tragédie, dont « La Sentinelle » a déjà dit quelques mots dans les Echos internationaux :

« Des journaux italiens — « L'Avanti », socialiste, aussi bien que le « Secolo », rallié entièrement au fascisme, et le « Corriere della Sera », qui l'est à moitié — ont publié les détails d'une tragédie abominable qui, si elle n'est imputable au parti aujourd'hui maître de l'Italie, met, du moins, en lumière la mentalité d'un grand nombre de ses adhérents.

A Mirandola (Emilie), une jeune fille de quinze ans, Maria Baraldi, mettait au monde une petite fille qui, bientôt, disparaissait mystérieusement. Aussi, la jeune mère fut-elle dénoncée pour infanticide.

Alors, la malheureuse et son père se décidèrent à révéler le nom de celui qui avait abusé de la mineure: un homme d'âge, de situation aisée... et fasciste.

Des amis de ce dernier, pour sauver sa réputation, ourdirent un plan infernal. Ils tentèrent de circonvenir la jeune mère pour l'amener à déclarer que le séducteur n'était autre que son père, Faustino Baraldi.

La jeune fille s'étant naturellement révoltée contre cette infâme proposition, son père fut convoqué au siège du commandement de la milice fasciste et, là, sommé de se déclarer l'auteur du double crime: inceste et infanticide.

Il y eut une scène violente: Baraldi, qui avait bondi devant l'infâme manœuvre, fut aussitôt assailli et frappé à coups de bâton sur la tête. Transporté à l'hôpital, il y mourut aussitôt. C'était ce que l'on voulait: il n'y a que les morts qui ne parlent pas!

Le procureur de Mirandola dénonça l'affaire au procureur du roi qui ordonna l'autopsie. Celle-ci démontra que la victime était morte par suite de lésions à la tête, produites par des coups de bâton.

En présence de cette constatation, l'autorité judiciaire dut ordonner l'arrestation de certains individus qui étaient présents au siège du commandement lorsque Baraldi y fut mandé. Parmi eux se trouve le chevalier Ferrari, major de la milice, ancien maire de Finale et conseiller provincial.

La Fédération provinciale fasciste a publié un communiqué déclarant que, en attendant que soit faite la lumière — cherchera-t-on vraiment à la faire? — on ne peut que déplorer de semblables faits, mais qu'ils n'ont rien à voir avec la véritable activité fasciste. C'est possible, mais il n'en est pas moins vrai que le régime fasciste, né de la violence et basé sur la violence, ramène l'Italie contemporaine aux temps des Borgia.

## Un barrage s'effondre

### Trois villages italiens engloutis

Nous avons reçu samedi soir et dans la journée d'hier, les télégrammes suivants de Stresa:

« En raison du débordement du fleuve Gleno, qui traverse le Valcamonica et de la rupture des barrages, les deux villages de Darfo et de Cogna ont été envahis par les eaux. La situation est très grave. On compte 200 victimes. Les secours et les autorités sont partis immédiatement sur les lieux du désastre.

Selon les dernières nouvelles reçues de Brescia, le nombre des victimes de la catastrophe de Valcamonica dépasserait 200. La rupture du barrage a eu lieu à 7 h. 45. Le barrage est situé à 1800 mètres d'altitude. On estime à 4 millions de mètres cubes la masse d'eau qui s'est déversée sur les villages de Mazzuno et de Dezzo qui ont été complètement détruits. Plusieurs hameaux et les fermes isolées ont aussi été détruits. Les usines hydrauliques de Mazzuno et de Dezzo sont aussi détruites. Le pont de Darfo a été emporté. Les cadavres des victimes apparaissent peu à peu, au fur et à mesure que l'eau se retire. La catastrophe provient des fortes pluies de ces derniers jours.

Le nombre des victimes paraît être plus élevé qu'on ne l'avait dit au début. Le pont de chemin de fer de Darfo est détruit. La ligne de chemin de fer est interrompue à plusieurs endroits.

Darfo est une grosse bourgade de 4000 habitants, chef-lieu d'arrondissement, qui se trouve sur la rive gauche de la rivière Oglio, au milieu d'un territoire très fertile.

Mazzuno est un petit village de 400 habitants sur la rive gauche de la Dezzo, dans la vallée d'Angolo.

D'après la Tribuna, le lac Dezzo est un lac artificiel d'une capacité de 9 millions de mètres cubes, créé il y a deux ans, pour fournir de l'énergie électrique aux cinq centrales qui, à leur tour, distribuent de l'énergie aux fabriques de la vallée de Vantorian et de Valtremana. Ces cinq centrales ont été détruites sous la poussée vio-

lente des eaux issues du lac par la rupture du barrage de Gleno.

La première bourgade qui a été emportée est celle de Dezzo, qui a 600 habitants. Seul le clocher émerge des eaux. Gueggio et Tepperno n'ont pas tardé à subir le même sort.

Les vallées voisines sont pleines de tuyards, en proie à la terreur et au désespoir.

On estime jusqu'à présent le nombre des morts à 300. Les dégâts sont incalculables.

## NOUVEAUX DETAILS

### La catastrophe est un désastre sans précédent

#### Cinq usines électriques anéanties

#### Six cents morts

Nous recevons encore les détails suivants ce matin, de Bergame: Les dernières nouvelles reçues au sujet de la catastrophe du Valcamonica permettent d'apprécier toute l'immensité du désastre. Trois villages ont disparu sous les eaux qui ont détruit cinq usines électriques et coûté la vie à six cents personnes, en semant la terreur et la misère dans une région vaste, riche et laborieuse. Les dégâts se chiffrent par plusieurs centaines de millions de lires. Ainsi qu'on l'a dit déjà, la catastrophe est due aux pluies torrentielles de ces jours derniers, ayant extraordinairement grossi le lac artificiel de Gleno, déterminant une rupture de la digue en même temps que le débordement du Dezzo. Dans la campagne envahie, les eaux ont atteint jusqu'à dix mètres de hauteur. Trois villages: Dezzo, Gandino et Corna ont disparu sous la masse d'eau. La destruction de toutes les voies de communication rend extrêmement difficiles les opérations de secours et de sauvetage. La région possédait plusieurs usines électriques dont cinq sont anéanties, à savoir: trois à la Società Consorzi Idraulici Industriali, une à la Secota Bresciana, la cinquième à l'entreprise Ferriere Voltri. Les chutes de pluie continuent, de sorte que la situation se trouve aggravée encore. Sur les lieux du désastre se trouvent plusieurs compagnies alpines, des contingents de la milice volontaire nationale, de la Croix-Rouge, enfin des détachements de pompiers. Des cadavres sont continuellement retirés des maisons ou repêchés dans les flots. De nombreux habitants qui avaient pris la fuite à l'approche des eaux ont été rejoints et noyés. Partout, on aperçoit des débris humains.

La catastrophe paraît s'être produite dans un vallon du Valcamonica, belle vallée qui se trouve entre la Valteline et le lac de Garde.

Le Gleno est un torrent qui descend du Mont Gleno (2883 mètres), dans les Alpes bergamasques, et qui se jette dans la rivière Dezzo. Celle-ci se jette à son tour dans la rivière Oglio, qui coule dans le Valcamonica et qui alimente le lac Tseo. Le village de Mazzuno est situé au bord du Dezzo et le bourg de Darfo est situé plus bas, au confluent du Dezzo et de l'Oglio.

Le roi d'Italie, accompagné de M. Finzi, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur et représentant M. Mussolini, président du Conseil, est parti pour Brescia pour se rendre sur les lieux de la catastrophe.

Le « Corriere della Sera » assure que le nombre des personnes qui ont péri dans l'inondation du Valcamonica s'élève à 700. L'origine de la catastrophe réside non seulement dans les pluies torrentielles des derniers jours, mais dans l'action d'un vent analogue au sirocco qui fit fondre très rapidement les neiges et provoqua ainsi la crue du torrent alimentant le grand réservoir artificiel de Gleno dont les digues furent rompues. Du village de Gezzo, seules l'église et une unique maison subsistent encore. Sept usines hydro-électriques ont été détruites par la formidable poussée des eaux déchaînées. Les usines métallurgiques de Voltri n'ont pas davantage été épargnées et les 30 maisons occupées par le personnel de cette entreprise ont eu le même sort.

La rupture de la digue a fait précipiter 2 millions de mètres cubes d'eau qui bouleversèrent les maisons d'habitation. 15 cadavres ont été retrouvés à Angolo, 10 à Mazzuno, 40 à Darfo, mais les troncs et les membres humains sont répandus dans toute la vallée. Les habitants du pays détruit cherchent péniblement leurs parents disparus.

Toutes les troupes disponibles ont été envoyées sur les lieux.

## NOUVELLES SUISSES

### DEVANT LES ASSISES DE THOUNE

La Cour d'assises de Thounne avait à juger Pietro Celmonaco Italien, 20 ans, accusé de viol, de tentative de viol et de tentative de meurtre. Celmonaco a été condamné à 3 ans et demi de réclusion, à 20 années d'expulsion et à 4,000 fr. d'amende à la victime. Le condamné avait violé une jeune fille en plein jour dans la forêt près de Thounne et peu après, il a voulu renouveler une tentative semblable. Etant en prison préventive, il frappa le geolier au moyen d'un pot à eau, mais le geolier réussit à le maîtriser.

### Décès étranges

A Sattel (Schwyz), les trois frères Brundler, âgés de 27, 29 et 33 ans, sont morts des suites d'une maladie dont on ignore encore l'origine.

## L'assurance-chômage

La commission du Conseil national chargée de discuter le projet de loi en faveur du développement de l'assurance-chômage, qui s'est réunie les 28 et 29 novembre, à Zurich, est arrivée à la conclusion qu'il ne lui serait pas possible de soumettre le projet de loi au cours de la session de décembre des Chambres fédérales, étant d'avis que plusieurs points demandaient encore des révisions. L'un de ces points à l'égard desquels l'unanimité n'a pu être obtenue par les membres de la commission a trait au montant de la subvention fédérale que d'aucuns voudraient fixer au 30 % du montant total et d'autres au 50 %, sans qu'une différence soit faite entre les caisses privées et les caisses publiques. Une proposition tendant à ce que cette subvention soit fixée à 40 % a été également faite pour les caisses-chômage privées et à 50 % pour les caisses publiques. Un certain nombre de membres de la commission ont demandé que l'on maintienne la solution préconisée par le Conseil fédéral dans le projet de loi. En votation finale, la commission a décidé à la majorité que les caisses privées recevraient une subvention fédérale de 30 % et contrairement à ce qu'un communiqué paru dans la presse avait affirmé, que la subvention pour les caisses publiques et paritaires serait de 40 % et qu'elle serait nettement stipulée dans la loi fédérale. L'Assemblée fédérale n'aura ainsi pas à décider si une augmentation éventuelle de la subvention en faveur de ces caisses doit intervenir ou non.

Le représentant du Département fédéral de l'Economie publique a rendu la commission attentive au fait, en ce qui concerne une augmentation de la subvention fédérale, que les caisses non seulement sont subventionnées par la Confédération, mais aussi par les cantons. Si la Confédération s'engageait à verser une somme supérieure au 30 %, on pourrait émettre des craintes de voir les cantons refuser de verser des subsides aux caisses-chômage. D'autre part, certaines réserves d'ordre constitutionnel ont été faites contre l'introduction dans la dite loi d'une disposition stipulant que les cantons s'engagent eux aussi à verser certaines subventions aux caisses-chômage. Le représentant du Département de l'Economie publique a rappelé également les lourdes charges financières que la Confédération aurait à supporter si la subvention fédérale en faveur des caisses-chômage devait être supérieure au montant décidé par le Conseil fédéral. La commission a exprimé l'avis que ces questions devaient être également examinées en détail.

## Courrier loclois

### La deuxième conférence Paul Graber

Devant un auditoire aussi nombreux et attentif que le soir précédent, notre inlassable camarade E.-Paul Graber a poursuivi, vendredi soir, le développement de son vaste sujet. Après avoir examiné le capitalisme et le socialisme devant la conscience et la raison, il les confronta devant la justice, postulat le plus noble de la conscience humaine. Analysant historiquement l'origine des richesses que quelques potentats des finances ont accaparées, il affirme que devant la conscience la propriété privée ne se justifie pas, mais évidemment les hommes avec leurs codes et leurs conceptions la légitiment. Et pourtant c'est elle qui est le berceau de l'injustice que nous souffrons, que l'humanité souffre. C'est elle la cause des innombrables cataclysmes mondiaux, c'est elle l'instigatrice des classes sociales dont les socialistes ne font que clamer l'existence. Cette inégalité des richesses crée précisément des Rockefeller, c'est-à-dire une petite fraction de milliardaires, sorte de monstres économiques, qui détiennent dans leur pouvoir la destinée des peuples. Et c'est encore le régime capitaliste qui nourrit ces mammoth financiers.

Trois tares néfastes nous rongent et qui resteront sur notre régime de brutalité une tache indélébile: l'ignorance, l'immoralité et le paupérisme. Ajoutez encore le mensonge qui est à la base de toute notre vie quotidienne et qui est même un moyen d'existence nécessaire pour certaines catégories d'hommes, que la cupidité et l'envie dévorent.

Mais, malgré cette sombre vision, notre ami Paul Graber croit toujours avec plus de conviction à l'étoile de justice et d'amour qui étincelle dans les profondeurs incommensurables de notre firmament. Si la faillite du système capitaliste, faillite morale monstrueuse, est incontestable, il nous faut, pionniers de la cité future, descendre dans le champ du labour social et ensemencher inlassablement. Il faut apporter au monde actuel, au lieu de cette sinistre trinité, la lumineuse trinité des hommes qui veulent ennoblir les consciences et forger des volontés inébranlables.

Et c'est vivement applaudi que Paul Graber descend de la tribune. Merci, camarade dévoué, dans plus d'un cœur ouvrier, vous avez rallumé la flamme d'espérance qui doit tous nous soutenir dans notre lutte quotidienne. Avec Armand Toffel, qui causait au nom de tout l'auditoire, nous vous disons notre reconnaissance sincère. Un merci bien chaleureux s'en va aussi à La Sociale et à L'Amitié pour leurs délicieuses productions.

Victor.

# LES SPORTS

## FOOTBALL

### Les matches d'hier

#### Suisse romande

La Genève: Etoile bat Urania-Genève, par 2 à 1.

A Lausanne: Lausanne et Montreux font match nul, 2 à 2.

Deux matches seulement ont pu être joués en Suisse romande. Le match Fribourg-Chaux-de-Fonds annoncé a dû être renvoyé en raison du mauvais état du terrain. L'un de ces deux matches a permis à Etoile de gagner deux nouveaux points, aux dépens d'Urania-Genève, qui ne font qu'améliorer son rang et le rendent tout particulièrement dangereux pour Servette. Ces victoires successives d'Etoile en disent long sur sa forme actuelle et font attendre avec autant plus d'impatience les matches Etoile-Servette, Urania-Genève, qu'on annonçait devoir être renforcé par l'excellent centre-avant, Sydler III, transfuge de Cantonal, n'a pu que s'incliner.

On s'attendait à ce que Lausanne fasse mieux en présence de Montreux. On lui attribuait même les deux points sans craindre de se tromper beaucoup. Il faut décidément croire que l'équipe de Lausanne, composée pourtant de bons éléments, n'est pas encore au point.

Dans un match amical, joué à Colombier, Servette s'est défait de Cantonal, par 3 buts à 1.

Après les matches de championnat d'hier, le classement s'établit comme suit:

Suisse romande	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
1. Servette .....	7	6	1	0	13
2. Etoile .....	6	5	1	0	11
3. Chaux-de-Fonds .....	6	4	0	2	8
4. Cantonal .....	7	3	0	4	6
5. Etoile-Carouge .....	7	3	0	4	6
6. Urania-Genève .....	7	2	1	4	5
7. Lausanne-Sports .....	7	1	3	3	5
8. Fribourg .....	6	2	0	4	4
9. Montreux-Sports .....	7	0	2	5	2

#### Suisse centrale

A Bâle: Concordia bat Bienne, par 3 à 0.

A Berne: Berne et Nordstern font match nul, 2 à 2.

A Aarau: Aarau bat Young-Boys, par 1 à 0.

Trois matches, trois surprises. Alors qu'on escomptait la victoire de Bienne, Nordstern et Young-Boys, Bienne et Young-Boys se font battre, cependant que Nordstern ne fait match nul qu'avec le concours de Berne. Si le classement n'est pas modifié à la suite de ces rencontres, les résultats prouvent une fois de plus qu'il ne faut vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Les meilleurs sont toujours battables. Young-Boys surtout vient d'en faire l'expérience. Tandis que Bienne continue à jouer de malheur, Berne améliore sensiblement sa forme. De son côté, Concordia semble faire l'impossible pour laisser à d'autres, à Lucerne, en particulier, le soin de jouer les matches de relégation.

Du reste, voici le classement pour cette région:

Suisse centrale	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
1. Nordstern .....	7	5	2	0	12
2. Young-Boys .....	8	5	2	1	12
3. Old-Boys .....	8	5	1	2	11
4. Berne .....	7	2	4	1	8
5. Aarau .....	7	3	2	2	8
6. Bâle .....	6	2	0	4	4
7. Concordia .....	5	1	1	3	3
8. Bienne .....	8	1	1	6	3
9. Lucerne .....	8	1	1	6	3

#### Suisse orientale

A Winterthour: Zurich bat Veltheim par 7 à 2.

A Zurich: Young-Fellows bat Winterthour, par 4 à 2.

A St-Gall: Grasshoppers bat Bruhl par 3 à 2.

La victoire très nette du F.C. Zurich indique bien que cette équipe est l'une des meilleures, si ce n'est la meilleure de cette région. Elle devient en tout cas la rivale la plus dangereuse de Young-Fellows, qui devra lui céder la place à la première défaillance. De son côté, Young-Fellows se maintient en tête de classement à la suite de sa victoire sur Winterthour. Par contre,

Bruhl voit ses chances diminuer, tandis que Grasshoppers améliore son rang. Dans cette région, la lutte finale risque bien de se livrer entre les trois grandes équipes zurichoises et mettra aux prises trois équipes de force sensiblement égale. Mais, nous le répétons, nous donnons plutôt les chances à Zurich, qui serait déjà en tête du classement, sans un match qui lui a été donné perdu à la suite d'une disqualification de jouer.

Voilà le classement:

Suisse orientale	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
1. Young-Fellows .....	8	6	1	1	13
2. Zurich .....	8	6	0	2	12
3. Grasshoppers .....	8	4	2	2	10
4. Bruhl .....	7	4	1	2	9
5. Saint-Gall .....	8	4	1	3	9
6. Winterthour .....	9	2	2	5	6
7. Blue-Stars .....	7	2	1	4	5
8. Veltheim .....	8	2	0	6	4
9. Lugano .....	9	1	1	7	3

### Berne Nordstern 2 à 2

Sous l'entraînement de son nouveau maître, Berne a remanié son équipe. Qu'on en juge.

Biedermann Schneebeli Beuchat Wittlin Schmiedlin Sieber Kichenmann Brand Wenger Motta Amrein soit un bon cadre de joueurs anciens, éprouvés, et de jeunes pleins de promesses.

Nordstern, en tête de classement pour la région centrale, se compose comme suit:

Afflerbach	Breh	Hosli	Flubacher	Ehrenbolger	Humbel	Meier	Oberhauser	Heine	Schlecht	Schwegler
------------	------	-------	-----------	-------------	--------	-------	------------	-------	----------	-----------

Depuis qu'Afflerbach a rejoint son ancien club, nos Bernois lui ont conservé un peu d'amertume et l'ont démontré; il fut impitoyablement marqué.

Une fougue extraordinaire caractérisa cette partie. Dès le début, l'action est vive, énergique. Pendant un quart d'heure, les attaques sont presque toutes amorcées par la gauche bernoise. Puis Nordstern, surpris par la bravoure de ses adversaires, se retrouve et crée tour à tour des situations dangereuses. Beuchat en dégage une en corner. Tôt après, Biedermann retient admirablement un shoot précis; la balle rebondit et fait goal, chassée par Schneebeli, le back bernois. Treize minutes se sont à peine écoulées que le même exploit se renouvelle, cette fois par le demi bernois Sieber. C'est pas de veine. Les «Nordstern» croient à la victoire et parquent trop lors de leurs incursions dans le camp de Berne. Les rouges et noirs, point découragés, accentuent leurs attaques. Le jeu devient dur. Une demi-douzaine de fautes sont sifflées, dont un coup franc tiré et bien paré par la défense nordsternienne.

Animés d'un sentiment combatif, nos Bernois prennent la direction du jeu à la reprise. Wenger, puis Amrein, marquent pendant cette phase les deux buts pour leurs couleurs. Même un troisième donne lieu à contestation. Schwegler ayant saisi le ballon au-dessus de la ligne. — Motta, appelé à tirer un coup franc sur la ligne de réparation, expédie le ballon au-dessus de la latte. Fatigués, les backs blancs et noirs engagent davantage Afflerbach et sa ligne à tenter le succès. Tout se heurte aux arrêts de Beuchat qui se déplace autant sur la droite que sur la gauche.

Le résultat est donc nul.

Berne a bien gagné par sa nouvelle composition. Sa force réside dans le centre de ses lignes. Beuchat, Schmiedlin, Wenger et Brand ont beaucoup travaillé. Ce dernier, dribbleur presque parfait, reste par trop personnel. Motta commet encore trop de fautes qu'on peut attribuer un peu à sa nature et aussi à un manque d'entraînement.

Nordstern possède une équipe homogène. En plus, elle possède la technique du jeu. Les passes sont mesurées et ses ailes sont fortes. Les centres avant ont vu leur tâche grandir par l'impétuosité des adversaires, mais qu'ils apprennent donc à shooter davantage.

Malgré l'indulgence accordée à juste titre aux arbitres, les 2500 spectateurs ont certes le sentiment que M. Dizerens n'est pas l'homme qu'il faut pour des parties semblables. Peu mobile, il

lui est difficile de suivre assez rapidement et de prendre des décisions les plus justes. J. D.

### Gloria bat Le Locle par 2 buts à 0

Hier, sur un terrain recouvert de neige et devant un assez nombreux public, se joua le derby local (match retour).

Le coup d'envoi est donné à 3 h. moins quelques minutes. Le jeu est très vif au début. Les avant-loclois shootent souvent, mais trop haut, ou quelque peu à côté des buts de Gloria. Au bout d'une demi-heure de jeu, le centre avant de Gloria marque le premier but sur un splendide centre de l'ailier droit. Quelques minutes après, Le Locle reçoit une seconde goal, qui s'explique peu, l'arbitre ayant contribué à ce goal en touchant involontairement le ballon. Mi-temps: Gloria mène 2 à 0.

À la reprise, les équipiers sont énervés et l'arbitre se voit obligé de mettre hors du terrain un joueur de chaque club. La seconde partie n'est pas intéressante du fait que l'on joue un peu au hasard et que les joueurs sont fatigués. La fin est sifflée, n'apportant point de changement depuis la mi-temps.

A noter que durant la première moitié du jeu, Le Locle fut, malgré sa défaite, légèrement supérieur à son adversaire. On ne peut guère parler de la seconde moitié du match, le jeu n'étant pas du tout intéressant et ne donna lieu à aucun résultat. Hier, le keeper du F.C. Gloria a fait une partie meilleure que les précédentes.

L'arbitrage aurait pu être meilleur pour un derby. Y.

### Drame de l'aviation

CHERBOURG, 2. — Havas. — Contraint d'atterrir au large, par suite de panne, un hydravion de haute mer, occupé par huit officiers ou sous-officiers participant à des exercices, n'a pas rejoint sa base. C'est seulement au cours de la nuit que les recherches faites ont abouti à la découverte de la coque de l'appareil, dans laquelle se trouvaient quatre des occupants qu'on a sauvés, et le cadavre d'un cinquième; les trois autres n'ont pas été retrouvés; on craint qu'ils ne soient noyés.

### Sans équivalent dans l'histoire

Peut-être n'a-t-on pas donné toute l'attention qui convient au récit de l'exploit du Français Alain Gerbault, traversant seul l'Atlantique.

En voici le résumé et le commentaire que donne à l'«Avenir» le capitaine de vaisseau G. Voitoux:

« Aller seul de Gibraltar à New-York dans une coque de moins de dix mètres de longueur, vieille de 31 ans, sans autre moyen que la voile, représente un effort surhumain; durant 102 jours tirer des caprices du vent la force motrice nécessaire pour parcourir six mille kilomètres; subir toutes les intempéries, parfois les fureurs du vent et de la mer, qui avarient le gréement et la voilure, disjointent la bordée de la coque, qui fait eau et menace de s'emplit, alors que la pompe d'épuisement cesse de fonctionner; seul, entre le ciel et l'eau, malade de privations, de fatigue et d'insomnie, ne pouvant pourtant compter que sur soi, physiquement et moralement, pour vaincre les éléments et mener l'entreprise à bonne fin.

« Pendant les quelques heures quotidiennes de sommeil obligatoire, abandonner le rafiot au gré du vent et de la mer, et, par vent contraire, dériver en sens inverse une partie du chemin qui avait été fait le jour, tandis que l'on court le risque de se faire couler par abordage; vivre de bœuf conservé, de lait condensé, de biscuit de mer et de thé; voir sa provision d'eau accidentellement tarie et ne plus disposer, pour tous les usages, que d'un seul verre d'eau par jour; s'attendre pendant près du tiers de la longue traversée à voir les lames déferlantes engouffrer le débile «Firecrest» (coffre à feu) déjà en partie submergé et qui navigue comme le fait un soumarin en demi-plongée, mais sans avoir son étanchéité; être mouillé pendant près de deux semaines par une pluie bien plus froide que l'eau de la mer et préférer la morsure du froid, peu nue, que revêtu des effets qui y collent.

« Après trois mois de cette existence, et tandis que la côte américaine est encore à 300 kilomètres, rencontrer un navire (le vapeur grec «Byron»), dont le commandant offre la remorque, et trouver encore en un soi épuisé, porté par un bateau en ruine, assez de courage pour dire: «Merci, de l'eau et quelques vivres seulement!»

« O! adorable maîtresse, mer sublime, voilà de quel effort l'homme amoureux de toi est capable!

« Et voilà de quoi renouveler la prochaine leçon sur l'énergie!

« Personne ne l'a égalé dans l'histoire. »

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LE LOCLE

Centre d'éducation ouvrière. — Sous ses auspices, M. le prof. Léopold Bailod donnera mardi 4 décembre, à 20 heures, au Nouveau Collège, une causerie littéraire sur: «La gaité des contes de Voltaire».

Bagarre. — Hier soir, à 20 heures, vers le Casino, une regrettable bagarre a éclaté entre plusieurs individus et des agents de police. Un grand attroupement se produisit, et de la foule se détachèrent plusieurs individus qui frappèrent un caporal et un agent. Il y eut une arrestation qui ne fut pas maintenue.

La Vente. — Elle s'est déroulée au milieu d'une affluence très grande. A tous points de vue, son succès fut complet. Nous en recauserons.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Un jubilé dans la Garde communale

Le samedi 1er décembre, à 14 heures, le Comité de la Société des agents était réuni à l'Hôtel de Ville pour fêter le jubilé d'un de ses vieux membres fondateurs, le caporal de Blaireville, entré dans le corps le 1er décembre 1898. Au nom de la Société des agents, le président remet au jubilaire le grabelet-souvenir en argent. Un service en argent lui a été également remis par le chef du dicastère, M. le directeur de police Paul Staehli, en reconnaissance des services rendus.

Nous présentons au jubilaire nos sincères félicitations.

## Communiqués

«L'Adversaire». — Les tournées Baret donneront dimanche prochain «L'Adversaire», la célèbre pièce de M. Alfred Capus, de l'Académie Française. C'est M. Jean Toulout et Mme Yvettte Andreyor, les deux grandes vedettes de cinéma, que le public jusqu'ici n'a pu applaudir qu'à l'écran, qui interpréteront les rôles principaux. — Nous reviendrons sur cette belle représentation.

Les Amis du Théâtre (sans coupon) retiendront leurs places dès mercredi, le public à partir de vendredi prochain.

Cinéma. — Le plus beau spectacle de Music-Hall présenté à La Chaux-de-Fonds jusqu'à ce jour, c'est à la Scala que vous le trouverez. Allez-y ce soir. Et si vous préférez voir le premier film d'une série désopilante, vous le verrez à l'Apollon.

Pour réussir dans la vie, allez au Théâtre mardi ou mercredi, vous renseigner sur les différentes méthodes de l'auto-suggestion, expliquées par le professeur de Surgère. Prière de consulter les annonces.

Une paix durable, 4673  
Notre munition: le chocolat au lait,  
Le Toblerone en tout temps nécessaire...  
Nimrod nourrit la troupe, et qui plus est,  
Toblerido convertit l'adversaire.

Les quatre marques universellement connues:  
Toblerone, Toblerido, Tobler-Nimrod et Tobler  
chocolat au lait suisse sont les meilleurs chocolats.

TABLETTES GABA  
CONTRE LA TOUX

## FEUILLETON DE LA SENTINELLE

# Le Docteur Harambur

PAR

J.-H. ROSNY

(Suite)

Pascal s'abandonnait au désespoir, sentant passer l'aile de la ruine. M. Philippe était devenu très pâle. M. Théodore levait les mains au ciel. Déjà un ouvrier demandait la parole pour lire une sorte d'ultimatum, quand Thomas Harambur pria le président de lui permettre d'adresser un mot à l'assemblée.

— Parlez, monsieur, dit Philippe, écrasé de voir celui qu'il regardait comme l'ennemi de son petit-fils, celui qui avait tant d'intérêt à leur ruine, trancher le débat. Cependant, Thomas commença ainsi:

— Messieurs, je vous demande bien pardon de me mêler de vos affaires que je ne connais peut-être pas assez...

— Si, si, parlez donc.

Ce grand garçon énergique plaisait aux ouvriers, et ce fut dans un silence respectueux qu'ils accueillirent le reste de son speech:

— Il me paraît qu'un terrain d'entente est possible sur la question du renvoi de M. Gasque. Il vous suffit, je pense, que M. Gasque n'ait plus d'autorité directe sur vous. M. Bénése conservera, à l'homme qui représente les intérêts

de mon père, une haute situation, mais ils lui enlèveront la direction du personnel.

Ce fut un coup de théâtre, les ouvriers approuvant, tandis que Gasque, debout, faisait des gestes de dénégation, pâle de rage, criant qu'il n'accepterait jamais cette combinaison.

Mais M. Harambur ayant répondu affirmativement à une question de M. Philippe, celui-ci, sur un signe de Thomas, mit aux voix la résolution des ouvriers de ne pas proclamer la grève, pourvu qu'on remplaçât le directeur, M. Gasque, dont Pascal Bénése prendrait la succession.

Toutes les mains se levèrent, sauf cinq ou six. L'accord fut juré entre les patrons et les ouvriers. Quand la réunion prit fin, il était sept heures du soir. Tout le monde se sauva pour aller dîner.

Gasque était parti dès qu'il avait vu le vote favorable. Il arpenta fiévreusement les rues de la ville, en grommelant:

— Nous verrons bien, nous verrons bien!

## DEUXIEME PARTIE

### LE CRIME

I

#### Madame Harambur sème

Quand Mme Harambur connut le dénouement imprévu de la réunion des ouvriers à l'usine Bénése, l'intervention de Thomas, la faiblesse de M. Harambur, la glorification de Pascal, qui sut profiter des bonnes intentions de ses propres ouvriers pour obtenir la reprise du travail chez M.M. Dégerinne et Lades, elle entra dans une de ces fureurs qui indiquaient un mauvais équilibre cérébral.

Si, jusque-là, son intérêt avait primé sa haine,

maintenant elle ne savait plus si elle agissait plutôt pour perdre Pascal que pour enrichir Thomas.

Elle tomba comme une furie dans le cabinet du docteur Harambur. Encore qu'il s'attendit au choc et qu'il fût un homme énergique et obstiné, il était faible devant l'idée d'un bouleversement de sa vie qui l'eût empêché de poursuivre ses travaux.

Il avait cédé à Thomas, le soir de la réunion, d'abord parce qu'il supposait à son fils une diplomatie habile qui, en s'attachant les Bénése, les mettrait dans l'impossibilité de lui nuire auprès de Marguerite; ensuite parce qu'il n'était pas fâché de jouer un mauvais tour à Gasque qu'il détestait.

Tandis que sa femme l'accablait d'invectives, le menaçait de tout abandonner, de laisser Gasque détruire leur fortune en révélant à Thomas un passé ignominieux, Harambur courbait le dos; mais il n'en tremblait pas moins pour ses études menacées.

Il affecta cependant le plus grand calme et répondit qu'il avait cru bien faire et qu'il était persuadé de l'habileté de Thomas.

— Je t'ai déjà mise en garde, ajouta-t-il, contre la sentimentalité de tout ce monde-là. Le service rendu par Thomas fera plus pour empêcher Pascal d'aller jusqu'au bout de sa trahison que les moyens d'intimidation que vous prétendez employer... Votre tort, à Gasque et à toi, est de ne pas adapter vos armes aux circonstances, de ne rêver que coups de force.

— En vérité, ricana-t-elle, voilà des théories qui te font honneur, mais qui se cassent le nez contre la pratique. Tu ignores, mon cher, que Pascal et Thomas se sont déjà entendus, que Thomas est tombé dans le piège de ces gens tel-

lement sentimentaux, et que si nous n'y mettons bon ordre, le million de Marguerite entrera dans la poche de Pascal Bénése.

Et, devant la surprise du docteur à de pareilles affirmations, elle raconta la scène où les deux jeunes rivaux avaient été mis d'accord par l'aveugle, scène à laquelle Gasque, caché dans l'atelier, avait assisté.

— Ils sont plus malins que nous, ces bons sentimentaux; et ils nous jouent, avec des airs de sainte nitouche. Sais-tu que leur assemblée d'ouvriers est un trait de génie, et un autre trait de génie de t'y avoir fait jouer le rôle de dupe.

Un éclair alluma la prunelle d'Harambur. Jamais être plus mystérieusement inquiet ne parut sur la terre. Dès qu'on éveillait seulement en lui l'idée de la lutte universelle, il devenait semblable à une bête furieuse. Cette homme était Job dans l'humilité de Job. Il parlait directement à son dieu intérieur et ne se courbait pas sous ce dieu. L'orgueil dominait son être. Il devenait capable de tout, même d'un crime, pour ne pas être ce qu'il appelait un «vaincu».

Il y avait eu un temps où cet orgueil immense avait été terrassé par la misère. Harambur ne se rappelait pas ce temps sans frémir. Tout saignait en lui au souvenir des humiliations qu'il avait subies. Il était devenu un loup. Son frère, son propre frère Alfred, avait été sa victime.

(A suivre).

Kefol NEURALGIE MIGRAINE BOITE 5 TABLETTES TOUTES PHARMACIES

# AU PROGRÈS

La grande spécialité de Confections pour dames et fillettes

# Baisse de Prix

sur

Les **Manteaux d'hiver**  
 Les **Costumes velours de laine**  
 Les **Robes et Manteaux d'enfants**  
 Les **Fourrures**

1210

**F. O. M. H. - Le Locle**  
 Lundi 3 décembre 1923  
 à 20 1/2 heures  
 à la salle du Tribunal  
**Assemblée générale**  
 extraordinaire  
 du groupe des acheveurs  
 d'échappements et pivoteurs  
 Ordre du jour : Communication  
 du Comité central relative à  
 l'établissement de salaire-type.  
 Amendable. Présence indispensable.  
 1199 Le Comité.

**Pour Dames et Jeunes Filles**  
**Manteaux velours de laine**  
 belle qualité  
 toutes teintes mode, très chics  
**Fr. 39.-**  
**M<sup>me</sup> Marguerite WEILL**  
 Rue Léopold-Robert 26  
 2<sup>me</sup> étage 1086  
 Téléphone 11.75

**SALLE DE LA CROIX-BLEUE**  
 Lundi 3 et Mardi 4 Décembre 1923, dès 20 heures  
**Grandes Soirées musicales et littéraires**  
 organisées par  
**L'Harmonie de la Croix-Bleue**  
 Directeur : M. Ed. JUILLERAT  
 avec le bienveillant concours de  
**M<sup>lle</sup> Lambelet et du Groupe littéraire**  
 Au Programme : Musique, Chant, Comédie : **Le Voleur malgré lui**  
 Entrée 50 cent. Entrée 50 cent.  
 Billets en vente au Magasin de musique Witschi-Benguerel, Léop.-Robert 22, chez M. P. von Känel, Numa Droz 133, et chez MM. les membres de la musique. — MM. les membres de « L'Amicale » et passifs sont priés de se munir de leur carte de saison. 1079

**Amphithéâtre Collège Primaire**  
 LUNDI 3 décembre 1923, à 17 h. 30  
**Conférence publique**  
 sous les auspices de l'Association des Industries Neuchâtelaises et du Syndicat Patronal des Producteurs de la Montre

**Ce qu'il faut savoir pour juger l'activité de la Caisse Nationale d'assurance en cas d'accident**  
 Conférencier : **M. TZAUT**, directeur de la Caisse Nationale  
 Tous les chefs d'exploitation ou d'entreprises soumises à la Loi sont cordialement invités. 1172  
 Association des Industries Neuchâtelaises, Syndicat Patronal des Producteurs de la Montre.

**THÉÂTRE DE LA CHAUX-DE-FONDS**  
 MARDI 4 et MERCREDI 5 décembre, à 20 1/2 h.  
 Démonstration scientifique de  
**L'Autosuggestion**  
 et la  
**Suggestion**  
 Leurs applications pratiques  
 1. A la Santé. Pour éviter les maladies et hâter leur guérison.  
 2. A la Maîtrise de soi. Amélioration du caractère.  
 3. A la Réussite dans la vie, dans les affaires.  
 4. A l'Éducation, pour corriger les défauts et développer les qualités des enfants.  
 Par le  
**Professeur M. de SURGÈRE**  
 de PARIS  
 Membre de la Société de Psychothérapie et de plusieurs sociétés savantes, Professeur correspondant de l'École de psychologie de Paris  
 et M. A. ROUBAUD, Membre du Comité d'Hygiène sociale  
 Location ouverte à la Caisse du Théâtre 1213  
**PRIX DES PLACES : fr. 1.- à 2.50**

**Cercle Ouvrier - La Chaux-de-Fonds**

Mardi 4, Mercredi 5 et Jeudi 6 décembre

# Vente

EN FAVEUR DE 1097

« LA SENTINELLE »

Mardi 4 décembre, dès midi et demi

**Buffet et Vente jusqu'à 23 heures**

ORCHESTRE „LA SYMPHONIE“

Mercredi 5 décembre, dès midi et demi

**Buffet et Vente - O- Pêche pour les petits**

A 16 heures : A 20 heures :

**Rondes des enfants | GRAND CONCERT**

Jeudi 6 décembre : Vente jusqu'à 16 heures

A 20 heures :

**GRAND CONCERT**

Entrée : 50 centimes

Comptoirs divers - Buffet - Thé - Café - Meringues  
 Cornets à la crème - Pièces, etc., etc. - Tombolas

**COMMISSION SCOLAIRE**  
 de La Chaux-de-Fonds

**Conférence Publique**

Mardi 4 décembre 1923  
 à 20 1/4 h. précises

à l'Amphithéâtre du Collège primaire

SUJET : 5463

**Le Lötschental**

avec projections

par M. Ed. WASSERFALLEN

**Marmites en fonte**  
**Lèche frites**

**M. & G. NUSSLÉ**  
 Succ. de Guillaume Nusslé  
 La Chaux-de-Fonds 1069

**LE LOCLE**

Sous les auspices de la

Centrale d'éducation ouvrière

Mardi 4 décembre, à 20 h.

au Nouveau Collège (Salle de chant)

**CAUSERIE LITTÉRAIRE**

donnée par M. le professeur

**Léopold BAILLOD**  
 sur ce sujet : 1216

**La gatté des contes de Voltaire**

Chacun est cordialement invité à assister à cette intéressante causerie publique et gratuite.

**CONFISERIE KLAUI**

Rue Neuve 7 - Téléph. 282

SPÉCIALITÉ :

**Bonbons Fins**  
**Truffes**

5957 P22593C

Pour

**Manteaux chauds et chics**

**Velours de laine**, belle qualité, toutes teintes, 130 cm. de large,

fr. 10.50

Pour **robes et costumes**, toujours **gabar-dines**, toutes teintes, 130 cm. de large,

fr. 7.90

Bien entendu chez

**Madame Marguerite WEILL**

Rue Léopold-Robert 26

2<sup>me</sup> étage 5346

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Téléphone 11.75

**Piano**

On achèterait piano brun ou noir en bon état. Paiement comptant. — Adresser offres sous chiffre 1152, au bureau de La Sentinelle. 1152

**Fers à bricelets**

**M. & G. NUSSLÉ**  
 Succ. de Guillaume Nusslé  
 La Chaux-de-Fonds 1061

**Le Locle.** A vendre joli traîneau d'enfant. Prix avantageux. — S'adresser au bureau de La Sentinelle, Pont 6, Le Locle. 1120

**Fourneaux d'occasion.** A vendre quelques petits fourneaux inextinguibles, à l'état de neuf. — S'adresser chez A. Fahrny, Retraite 10. 1165

**A vendre** pousse-pousse bleu marin en bon état, un manteau américain. — S'adr. chez M. Brodbeck, Serre 103. 1192

**Montre or** lignes, ovale, 1 appareil agrandissement photogr. pr tous clichés, jusqu'à 9x12, à vendre. — S'adr. Numa-Droz 45, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 1114

**On prendrait** encore quelques élèves pour le violon. — S'adresser à M. Roger Claude, r. des Sorbiers 27. 1049

**Etat civil du Locle**  
 du 1<sup>er</sup> décembre 1923

**Mariages.** — Jeanneret-Grosjean, Alfred-Emile, horloger, au Locle, et Bailloz, Marie, horlogère, domiciliée aux Ponts-de-Martel, les deux Neuchâtelois. — Wirz, Charles-Edmond, commissionnaire, Bâlois, à La Chaux-de-Fonds, et Guillet née Landry, Juliette-Olga, horlog., Neuchâteloise, domiciliée au Locle.

**Promesses de mariage.** — Kollep, Léon-Hermann, typographe, Fribourgeois, au Locle, et Mosimann, Jeanne-Marie, employée de bureau, Bernoise, domiciliée à St-Imier.

**Etat civil de La Chaux-de-Fonds**  
 du 1<sup>er</sup> décembre

**Naissances.** — Beaud, Lucienne-Andrée, fille de René-Edmond, mécanicien, et de Lucienne-Henriette-Palmire, née Bertin, Française. — Scheidegger, Mariette, fille de Charles, agriculteur, et de Berthe, née Allenbach, Bernoise.

**N'oubliez pas les petits oiseaux**

*Car l'Eternel reprend celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. Elle est au Ciel et dans nos cœurs.*

Monsieur et Madame Emile Lauber-Buchser, ainsi que les familles alliées ont le profond chagrin de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très chère et inoubliable petite

**Yvette**

décédée subitement le samedi 1<sup>er</sup> décembre, à 10 1/2 h. du matin. L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu **mardi 4 courant**, à 13 1/2 h.

Domicile mortuaire : rue du Commerce 101.

Une urne funèbre sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 1211

**REMERCIEMENTS**

Monsieur **Fritz Kocher** et famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, leur ont témoigné tant de sympathie pendant la maladie et le grand deuil qui viennent de les éprouver. 1212

**SCALA**

SUR LA SCÈNE

**La fameuse Troupe Dumaine**

— Les Rois de la Fantaisie —  
 5 Personnes - Mise en scène féerique  
 Décors merveilleux - Travail extraordinaire  
 1214 Sensationnel

Le joyeux chanteur populaire

**MORYS**

A L'ÉCRAN

**Le Fantôme de Lord Barington**

Admirable comédie dramatique

Mercredi, à 3 h. 30 : **Matinée** pour Ecoliers de tout âge

AU PROGRAMME

La célèbre Troupe Dumaine  
 La mort du Moineau | M<sup>lle</sup> Gabyluce  
 La mort du Cygne  
 Le vrai Tango, dansé sur une table Tombeuse

**Monsieur Dumaine dans ses imitations comiques**

Le gai chanteur **MORYS** dans son répertoire

Pour enfants : Adultes :  
**Prix des places : Fr. 0.30, 0.50, 0.75 Prix ordinaires**

**Matinée pour Familles et Enfants, Mercredi**

**APOLLO**

A L'ÉCRAN

Le film le plus gai ooit à ce jour

**Les Aventures de Kid Robert**

Gentleman du Ring 1215

**Sherlock Holmes**

Admirable drame

10 minutes au Music-Hall

# DERNIÈRE HEURE

## Le désastre du lac Gleno

**Le fils de Léon Daudet a-t-il été victime d'un attentat anarchiste ?**  
**En Suisse : L'auto homicide**

### La catastrophe italienne

Nous publions en première page, aujourd'hui, le récit détaillé de l'épouvantable catastrophe qui a fait plus de six cents victimes dans une vallée italienne, non loin de la frontière suisse. Nous prions nos lecteurs de s'y reporter avant de lire les derniers télégrammes qui nous sont parvenus. Le lac artificiel dont la digue s'est rompue, contenait quatre millions de mètres cubes d'eau. Cette masse énorme était retenue par un barrage situé à 1800 mètres d'altitude. (Deux cents mètres plus haut que le Chasseral). Elle s'est précipitée dans la vallée, en balayant tout sur son passage. Le mur de la digue détruite avait 35 mètres de hauteur et 45 mètres d'épaisseur à la base. La sympathie de notre pays se manifestera, nous n'en doutons pas, par une action généreuse en faveur des familles sinistrées du val Gleno. Les dons qui parviendront à la Sentinelle seront envoyés par notre journal à la légation d'Italie à Berne, avec prière de les faire parvenir aux sinistrés.

#### LES DERNIERS DETAILS

### La trombe d'eau arracha les rails de la voie ferrée

ROME, 3. — Stefani. — On mande de Bergame que jusqu'à présent on a retiré des eaux 137 cadavres, dont la plupart n'ont pu être identifiés. Non loin de Corna, les eaux ont arraché plus de 160 mètres de voie ferrée. Toute la nuit, les troupes et la milice fasciste ont travaillé inlassablement, à la lumière de flambeaux et de projecteurs. De nombreuses personnalités militaires et civiles sont arrivées sur les lieux. La population sinistrée est dans le dénuement le plus complet. De nombreuses pièces de bétail ont été emportées par les eaux. Les troupes du génie ont travaillé toute la nuit de dimanche à lundi, à remettre en état la voie ferrée et les routes de la région.

### Récit d'un témoin

Un maréchal des logis de carabiniers de Corna fut témoin du désastre dont il a fait le récit suivant :

Le matin, ayant entendu une sourde explosion, il se précipita à sa fenêtre et il constata la disparition soudaine d'un solide édifice de quatre étages, qui s'élevait à quelque distance en face de la caserne. Il eut vaguement l'impression de ce qui survient, et aussitôt, avec sa femme et ses enfants, il grimpa sur le toit de la caserne que l'eau commençait à envahir. Entre la crue subite et la décrue, il se passa à peine une heure, l'eau s'étant frayé un passage vers d'autres pentes. Quand elle se fut retirée, la prospère et brillante localité de Corna était anéantie sous d'énormes blocs de pierre de 8 à 10 mètres cubes. Seules la caserne, l'église et deux ou trois chaumières furent épargnées.

Le spectacle offert dans diverses autres localités est à peu près semblable. Les campagnes offrent un aspect désolant, les fermes sont rasées, les arbres arrachés, les terrains ravinsés et partout on rencontre des cadavres et des débris de cadavres d'hommes et d'animaux. Les cadavres de certains habitants de Dezzo ont été retrouvés à 25 kilomètres de distance. Des familles entières ont disparu ; il n'en est pas une qui n'ait perdu un des siens.

Des ingénieurs du génie civil se sont rendus sur les lieux pour rechercher les causes de la rupture du barrage et déterminer les responsabilités.

Il semble que le barrage ait cédé sur les côtés, c'est-à-dire dans les parties encastrées dans les montagnes latérales.

Le gardien de la digue a été sauvé miraculeusement. Il a vu l'énorme muraille s'ouvrir, se diviser en blocs énormes et se précipiter dans la vallée accompagnée d'une formidable trombe d'eau.

#### EN ALLEMAGNE

### Von Seekt contre le « Vorwärts »

BERLIN, 2. — Le général von Seekt a menacé de sévir contre le journal socialiste « Vorwärts ». Au ministère de la Reichswehr, on estime que les informations répandues par ce journal au sujet de sanctions militaires en Saxe — informations démenties en vain à plusieurs reprises du côté officiel — sont de nature à compromettre le moral des troupes, chose qu'on ne saurait tolérer sous aucun prétexte.

On a l'impression que le général von Seekt s'inspire ici de considérations d'ordre militaire sans se laisser influencer par l'éventualité de conséquences politiques éventuelles.

Breitscheid, membre du comité du groupe socialiste au Reichstag, a déclaré que toute interdiction ou autre mesure de rigueur prise à l'égard du « Vorwärts » ne pourrait que renforcer au sein du groupe socialiste l'idée que le nouveau gouvernement s'est orienté à droite. Or, les députés socialistes n'ont que très faiblement le désir de voter la confiance au Cabinet Marx, et si les autorités s'avisent véritablement à sévir contre le « Vorwärts », la discussion des déclarations gouvernementales au Reichstag donnerait l'occasion de discuter cette affaire.

### Les canards du « Matin »

ROME, 3. — L'Agence Stefani dit que la nouvelle d'un prétendu accord entre l'Italie, l'Espagne et les Républiques sud-américaines pour leur sortie de la Société des Nations est tendancieuse et dénuée de fondement.

## Un drame dans la famille Daudet

### Suicide ou assassinat

### du fils du chef de l'Action française

PARIS, 3. — Havas. — Suivant l'« Intransigeant », le bruit court à la police judiciaire qu'un juge serait nommé lundi matin pour instruire l'affaire de la mort de Philippe Daudet.

Le journal extrémiste « Le Libérateur » prétend que le jeune Philippe Daudet, fils de Léon Daudet, dont la mort a été récemment annoncée, se serait suicidé.

L'« Action Française » communique à ce sujet une lettre de M. Léon Daudet au procureur général disant que l'article du « Libérateur » paraît établir que son fils a été assassiné à la suite d'odieuses machinations et prie le procureur de prendre toutes les mesures nécessaires. L'« Action Française » fait suivre cette lettre d'une note disant que le jeune Daudet, âgé de 14 ans, était soigné depuis quelque temps pour tendance morbide à la fugue.

L'article du « Libérateur » relatif à la mort du fils de M. Léon Daudet est signé du militant anarchiste Georges Vidal. Celui-ci raconte avoir reçu la visite d'un jeune homme qui lui a caché son nom de famille, mais qui lui a déclaré se nommer Philippe et professer des idées anarchistes. Ce jeune homme lui remit une lettre en lui disant de l'ouvrir s'il lui arrivait quelque chose et d'en faire ce qu'il voudrait. Le « Libérateur » reproduit un fac-similé de cette lettre. Selon M. Vidal, le jeune homme disparut après lui avoir fait plusieurs visites. Puis M. Vidal lut un fait divers annonçant le suicide d'un jeune homme ; il apprit que ce jeune homme ne serait autre que le fils de M. Léon Daudet et que ce serait le même qui avait fait visite à M. Vidal.

Les journaux du matin commentent la publication du « Libérateur » et donnent diverses versions des circonstances dans lesquelles s'est produit le suicide qui a été reconnu par le commissaire de police.

L'« Action Française » publie un article de M. Léon Daudet concernant la mort du fils de ce dernier. Léon Daudet exprime sa conviction que son fils a été séquestré durant quatre jours par des anarchistes et a été assassiné. Cet assassinat aurait été commis, dit M. Daudet, dans un but de vengeance à la veille du procès de Germaine Berton, la meurtrière de Plateau. Il affirme que son fils vivait en parfaite intelligence avec lui et suivait avec enthousiasme les idées d'Action française. Il dément la version du « Libérateur » selon laquelle son fils aurait partagé les idées anarchistes. Son fils, atteint de troubles nerveux qui l'avaient déjà poussé à des fugues de plusieurs jours, a été attiré au cours d'une nouvelle escapade, chassé, suggéré ou contraint et démuné de tous ses papiers, puis assassiné. M. Daudet avait d'abord cru à un suicide d'origine morbide, mais à la suite d'une lettre qui a été remise à sa femme par l'intermédiaire du « Libérateur », il demande l'ouverture immédiate d'une instruction au procureur général.

### Le suicide a eu lieu dans un taxi

Le fils de M. Léon Daudet s'est suicidé dans un taxi. Il avait hélé un chauffeur en le priant de le conduire au cirque Médrano, à toute allure. Le chauffeur a fait le récit suivant du drame :

« Arrivé à l'angle du boulevard Magenta et de la rue Lafayette, j'entendis un claquement. Croyant que la vitre placée derrière moi s'était brisée, je me retournai. Elle était intacte. Mais j'aperçus dans la voiture, plié en deux, la tête touchant presque les genoux, mon client. Du sang coulait sur son visage. Je stoppai et j'appelai aussitôt un agent du 10<sup>e</sup> arrondissement, en faction non loin de là.

C'est lui-même qui ouvrit la portière. Du sang s'épandait sur le tapis où traînait un petit browning et la casquette. Le jeune homme portait un trou à la tempe droite. Son visage était complètement rouge.

L'agent referma la portière, monta près de moi et je filai vers l'hôpital Lariboisière. Là, le gardien de la paix releva mon identité et mon adresse, puis fouilla le blessé.

Il ne trouva dans ses poches aucun papier permettant de savoir qui était le mystérieux blessé. Mais par contre, il y découvrit 83 francs en billets et pièces de monnaie, ainsi que deux... revolvers de petit calibre. L'enfant n'avait aucune pièce d'identité, mais il avait un papier, un papier avec quatre noms qui n'étaient pas écrits de sa main : Réal del Sarte, suivi d'une adresse inexacte, Germaine Berton, Torrès et Simone Lévi, secrétaire du précédent. C'est un mystère de plus, ou une indication. Pour le magistrat qui fit les constatations d'usage, le suicide était manifeste.

## CONFÉDÉRATION

### Le nouvel emprunt fédéral

On nous téléphone de Berne : Les souscriptions au nouvel emprunt fédéral de cent millions ont produit 186 millions de francs.

### La Suisse a perdu en Allemagne sept milliards et demi de francs

GENÈVE, 3. — On apprend que la Suisse a perdu en Allemagne, tant sur le change que sur les assurances pour les bestiaux et le fromage, une somme de 7 milliards 750 millions. (Fournier).

## Drame de l'auto à Clarens

Le triste héros de l'affaire des Gonelles se tue, en conduisant sans permis

Edmond Delarze, garagiste à Aigle, conduisant la voiture de M. Henri Oguey, voiturier à Aigle, rentra dimanche de Lausanne à Aigle. Entre Burrier et Clarens, l'auto alla donner contre un arbre. La voiture fut mise en pièces, Delarze tué sur le coup, et M. Oguey légèrement blessé. Delarze était sous le coup de poursuites pénales à la suite de l'affaire de l'accident des Gonelles où un citoyen avait eu les deux jambes brisées par un automobile. On lui avait retiré son permis de conduire. Il avait été récemment remis en liberté sous caution.

Réd. : On se souvient que Delarze avait pris la fuite, lors de l'accident des Gonelles, sans s'inquiéter de sa victime. L'accident a produit une émotion légitime dans le pays.

### La mort du guide

Un guide bien connu, M. Peter Ogi de Kandertegg, 48 ans, a été victime samedi d'un accident mortel, dans des circonstances tragiques.

### Incendies à Fribourg

A Fribourg, samedi soir, un incendie s'est déclaré dans un immeuble de la rue de Lausanne. Les prompts secours des pompiers ont permis le sauvetage d'une locataire qui avait déjà perdu connaissance.

— Un incendie a éclaté samedi soir, vers 6 h., dans la région du Lac Noir, et a réduit en cendres trois immeubles. Le bétail a pu être sauvé. Les dégâts sont évalués à plus de 20,000 francs.

### EMIGRATION

Resp. — En remettant ses lettres de créance à M. Scheurer, le nouveau ministre du Venezuela a déclaré que son pays était disposé à offrir des terrains avec maisons d'habitation pour créer une colonie suisse au Venezuela. Le gouvernement du Venezuela offrirait de grandes facilités de paiement pour l'achat de ces terres et serait disposé à avancer la somme nécessaire pour les frais de voyage. M. Scheurer a répondu que le Conseil fédéral accueillerait volontiers cette offre, moyennant que des garanties absolues soient données à la Suisse.

Par contre, le Conseil fédéral doit constater que l'émigration n'a pas donné les résultats qu'on attendait. Probablement, il faudra faire rapatrier 800 Suisses émigrés. M. Rochaix, conseiller national, avait rendu le Conseil fédéral attentif aux dangers qu'il y avait à chercher des situations pour les Suisses dans les pays d'outre-mer, tandis qu'il y avait des possibilités beaucoup plus grandes de réussir en France.

Réd. : Nous savons que des Suisses expatriés au Venezuela réussissent très bien dans ce pays. La maison Escher-Wyss y a entrepris d'importantes travaux.

## JURA BERNOIS

### BIENNE

Consommation. — La participation au scrutin pour le renouvellement du Conseil coopératif de la Société de Consommation a été faible. 784 coopérateurs y ont pris part, sur près de 7000 membres que compte cette association. Le dépouillement a donné les résultats suivants : Groupe I (neutres) 37 candidats, 27 élus ; groupe II (Union ouvrière) 67 candidats, 34 élus ; groupe III (groupe Boujean) 10 candidats, 6 élus. Les résultats individuels seront publiés dans les organes de la Société de consommation.

Nous apprenons à la dernière heure que des 14 candidats romands de la liste ouvrière, seule Madame Chopard est élue. Tout en félicitant ce succès personnel, nous regrettons l'échec des romands. Nous ne pouvons pas dire encore s'il faut attribuer à la négligence des romands de participer au vote ou au panachage des listes par les camarades allemands. Toutefois, le Conseil reste aux mains des coopérateurs socialistes, les élus du quartier se recrutant tous au sein du parti. La représentation serait donc de 40 socialistes contre 27 neutres.

Conférence. — Ce soir, lundi, à la Maison du Peuple, conférence par le Dr Welti, avocat à Bâle, sur le procès de Lausanne, qui ne manquera pas d'intérêt, attendu que le conférencier a assisté personnellement à ce procès en qualité de défenseur de Mme Worowsky. La conférence sera précédée d'une assemblée des chômeurs pour prendre position sur l'arrêté fédéral du chômage.

### VILLERET

Pour rappel les cours éducatifs du Centre d'éducation. Ouvrières et ouvriers, augmentez vos connaissances dans tous les domaines, et vous vous affranchirez. Mardi, 4 décembre, à 20 heures, au Cercle ouvrier, conférence astronomique avec projections lumineuses, par Albert Muller. Que chacun se fasse un devoir d'assister à cette séance, qui nous permettra de faire connaissance avec les mystères du ciel étoilé.

### CONTROLE FÉDÉRAL

#### Boîtes poinçonnées de novembre 1923

Bureaux	Platine	Or	Argent	Total
Bienne	10	5,681	17,769	23,460
Chaux-de-Fonds	953	94,093	1,098	96,144
Délemont	—	660	11,604	12,264
Fleurier	—	403	11,079	11,482
Genève	312	9,408	28,825	38,545
Granges (Soleure)	—	1,037	24,127	25,164
Loèche	—	6,307	7,623	13,930
Néuchâtel	—	709	9,246	9,955
Noirmont	—	1,253	14,649	15,902
Porrentruy	—	—	10,614	10,614
Saint-Imier	—	5,084	9,136	14,220
Schaffhouse	—	12	226	238
Tramelan	—	3,678	14,514	18,192
Total	1287	128,539	160,890	290,716

Pendant le mois de novembre 1922, le Contrôle fédéral indiquait les chiffres suivants :

Boîtes de montres platine	631
Boîtes de montres or	86,228
Boîtes de montres argent	90,347
Total	177,206

\*) Dont 3,757 boîtes or à bas titres contremarquées.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### NEUCHÂTEL

Elle est déjà trop petite. — Eh ! oui, pour des réunions comme celle de samedi soir, notre Maison du Peuple est trop petite. Bien des familles ont dû, faute de place, se loger dans la salle du premier, d'où il est difficile de voir ce qui se passe sur la scène de la grande salle. Les dames de la Vente auraient bien aimé avoir cette affluence pendant les journées qui précéderont la soirée. Soit manque de réclame, soit manque d'argent, peut-être pour les deux raisons, les acheteurs furent peu nombreux. Il reste un stock important de marchandises. Cependant, il y a plus de mille francs de bénéfice net. On peut juger par là du travail fourni par les quelques dévoués camarades qui ont fait toute la besogne, sans avoir pour encouragement les chaleureux applaudissements accordés aux diverses sous-sections pendant la soirée de samedi. La place nous manque dans le numéro du lundi pour apprécier comme il conviendrait les productions des diverses sociétés. Elles révélaient toutes une consciencieuse préparation et quelques-unes avaient un réel cachet artistique. La pièce de théâtre, quoique d'un choix discutabile, réussit à mettre tout le monde en joie. Mais la partie la plus belle du programme fut incontestablement la deuxième ronde enfantine. Nous devons une gratitude particulière à la charmante institutrice dont la patience et le talent ont réussi à nous procurer un tel plaisir.

Et maintenant que ceux qui ont été charmés par les productions des sociétés se demandent s'ils ne feraient pas bien d'aller grossir les rangs des divers groupements !

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Le Concert de La Persévérante

Le concert de notre excellente fanfare ouvrière a été un succès. Nous nous y attendions, car nous n'ignorons pas le zèle que mettent nos fanfaristes à seconder les efforts de leur directeur, Marcel Guibelin, dont le talent a tant contribué, depuis quelques années, au développement artistique de la Persévérante. Parmi le programme d'hier, nous notons en particulier « Poème fantastique », la polka pour piston, exécutée par Ch. Choffat, la « Gavotte » d'Audrieu. Dans la seconde partie, nous avons goûté la fantasia pour bugle et piston, exécutée par R. Froidevaux et Ch. Choffat. Notre fanfare va de succès en succès et c'est avec le plus vif plaisir que nous les applaudissons. L'exécution du programme démontre une étude serrée de la part de nos musiciens, le jeu des différents registres est excellent et ce qui est appréciable, c'est une grande observation dans le nuancé. Notre Persévérante est sur le chemin de progrès constants et tout en suivant ses succès avec plaisir, nous lui disons un grand merci pour la soirée d'hier.

Faute de place, nous devons exprimer le regret d'être obligés de remettre à demain la publication d'une importante lettre de notre camarade Montandon, de St-Imier, sur la question des impôts dans le canton de Berne, en réplique à une correspondance parue dans la « Tribune » de la « Sentinelle ».

### Incendies

Cette nuit, à 23 h. 55, l'agent Monet, en faisant sa ronde, a remarqué des flammes qui sortaient du toit de l'immeuble N° 56 de la rue de l'Hôtel-de-Ville. L'agent est aussitôt rentré au poste de police qui se trouve à proximité, prévint son collègue, ainsi que le poste central, et, à eux deux, sortirent le chariot et se rendirent sur le lieu du sinistre. Ils arrosèrent copieusement l'immeuble en feu, en attendant l'arrivée des hommes du secteur sud alarmés par la cloche, et du poste de surveillance, qui venait de terminer son service au théâtre. A eux tous, ils parvinrent assez rapidement à se rendre maîtres du feu et à mettre en sûreté le mobilier qui se trouvait à l'étage supérieur de la maison. A 1 h. 30, le poste des premiers secours a pu être licencié, et, aux environs de 3 heures, les hommes restés sur place pouvaient à leur tour gagner leur domicile.

Le feu a pris dans les combles, dans une pièce à l'angle nord de l'immeuble, près d'une cheminée. Le feu a été alimenté par de la tourbe qui se trouvait remise à cet endroit. Il fallut même réveiller un dormeur qui ne s'était aperçu de rien et logeait au pignon de cette maison. Il a, par ailleurs, trouvé le réveil désagréable, puis a disparu.

Les dégâts causés par l'eau sont assez importants. Les combles et le pignon ont été détruits par le feu. Le mobilier qui s'y trouvait a pu être mis à l'abri. Il n'y a pas eu d'accident de personne. On ignore encore les causes du sinistre.

### UN INCENDIE AUX ROULETS

Ce matin, aux environs de 8 heures, le feu a pris dans la très belle ferme de M. Biéri, aux Roulets. Quand les voisins aperçurent le feu, c'était déjà trop tard pour intervenir. Le toit s'était effondré.

La ferme des Roulets, superbement aménagée, se trouve sur la bosse que forme le vallon des Crosettes. L'immeuble est de date relativement récente. Il contenait des intérieurs riches, planchers de parquets, etc., et offrait tous les aspects de la vie campagnarde aisée et cosue. Les secours ont été rendus excessivement difficiles, par l'éloignement de la ferme, d'abord, et par le fait, ensuite, que M. Biéri, père, se trouvait seul à la maison, au moment où le sinistre a éclaté. Puis M. Biéri est très sourd. Son fils s'était rendu en ville pour accompagner sa sœur. La ferme est entièrement détruite au moment où nous téléphonons. Elle abritait une quinzaine de têtes de bétail. On ne sait encore si elles ont pu être toutes sauvées. Comme aussi on ignore la cause du sinistre.